

Trace que laisse
derrière lui
un corps
en mouvement

SILLAGE

- Mensuel publié par le Channel, Scène nationale de Calais. N°21, septembre 1994. -

Les sept voyages
d'Abel Priscott
Le géant tombé
du ciel



Photos François Van Heems

LE CHANNEL EN UN COUP D'ŒIL

Accueil et billetterie
du Channel seront
désormais assurés au
théâtre municipal, place
Albert 1^{er} à Calais.
Du mardi au vendredi
de 14h30 à 19h
et le samedi de 10h à 12h
et de 14h à 19h.
Les soirs de spectacle,
la billetterie sera ouverte
de 14h jusqu'au début
de la représentation.

Administration
Elle est désormais située
au 173, bd Gambetta.
Les bureaux sont ouverts du
lundi au vendredi de 9h15
à 12h30 et de 14h à 18h.

**Galerie
de l'ancienne poste**
Elle est située au 13 bd
Gambetta à Calais.
Ouverte tous les jours
de 14h à 18h sauf le lundi.

Cinéma Louis Daquin
Il est situé au 43 rue
du 11 novembre à Calais.
Il projette ses films à
horaires réguliers
les samedis
à 15h, 18h et 21h;
les dimanches
à 15h, 17h30 et 20h30;
les lundis à 20h30.

**Horaires
des spectacles**
Nos spectacles commencent
à l'heure et il ne vous sera
pas possible d'entrer une
fois la représentation
commencée.
Soyez donc vigilants !
De plus, votre billet ne
pourra vous être remboursé.

Téléphone
Administration : 21 46 77 10
Billetterie : 21 46 77 00

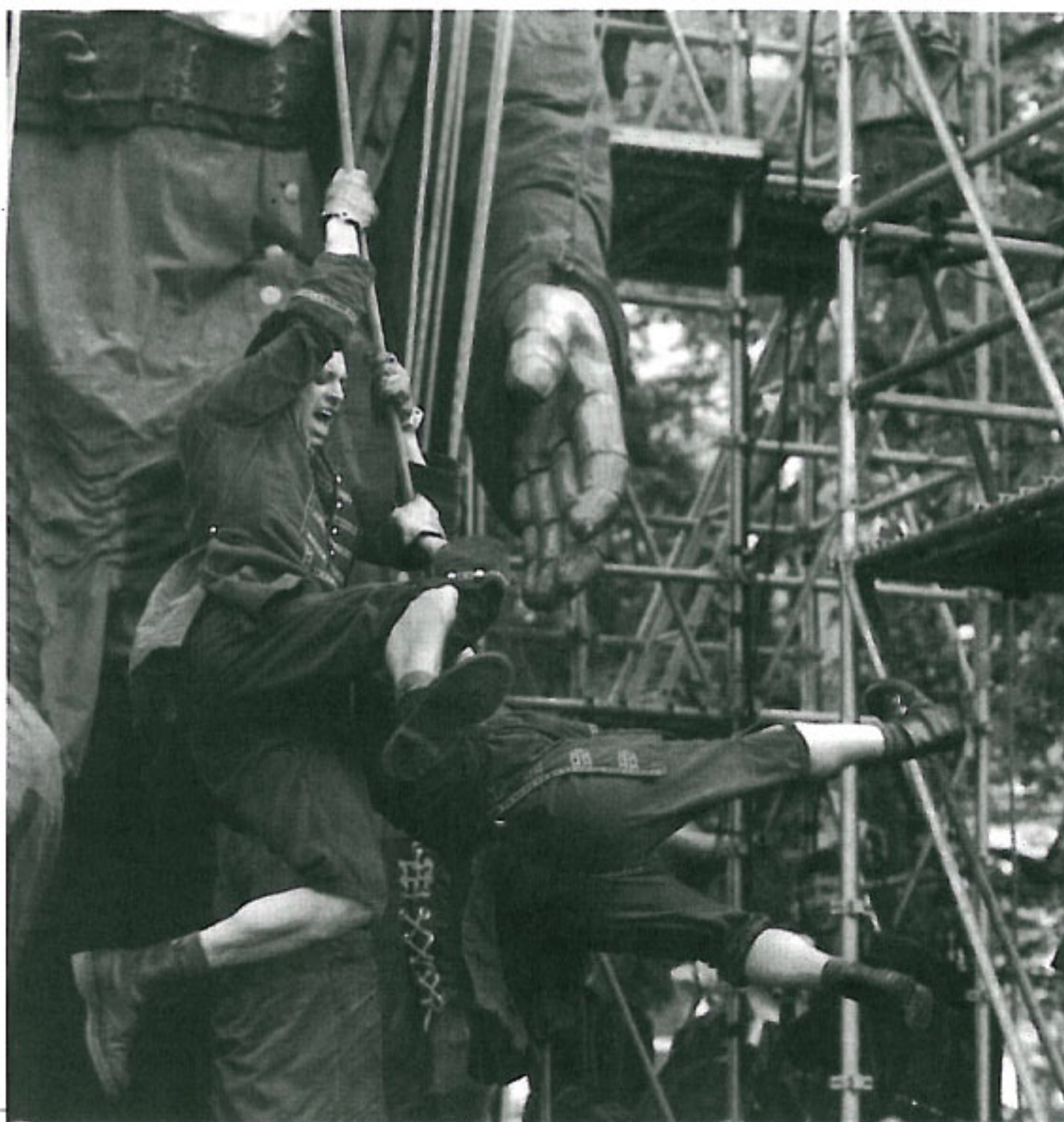
Programme
Sur répondeur : 21 46 77 30
Sur minitel (spectacles) :
3615 DACOR
3615 CULTURE

Courrier
Le Channel
Scène nationale
B.P. 77
62102 Calais
cedex

LE CHANNEL
Scène nationale
Calais

Calais a la chance
d'avoir une Scène
nationale. On le sait,
la chance n'est pas
éternelle et ne dure
que si on la
provoque. Pour
notre part, nous
ferons tout pour que
cette ville puisse
conserver un tel
outil, celui qui lui a,
par exemple, permis
de porter haut ses
couleurs à l'occasion
des manifestations
liées à l'inauguration
du tunnel sous la
Manche. Celui qui
depuis plus de dix
ans accueille et
produit ce qui se fait
de mieux en matière
de spectacle vivant.
Dans ce combat pour
l'ambition,
l'intelligence et
l'exigence, le public
est notre raison
d'être. À lui de
montrer que rien de
tout cela n'est
inutile. C'est pour
cette raison que
nous reprenons à
notre compte la
belle phrase de Louis
Arti et comme lui,
nous avons envie
d'écrire et d'inscrire
dans la vie et la
mémoire de cette
cité des histoires qui
marchent toutes
seules vers le public.
À nous tous de le
mériter.

UNE HISTOIRE QUI MARCHE TOUTE SEULE VERS LE PUBLIC



PREMIÈRE MISE EN BOUCHE

Une manière de vous mettre
en appétit et de vous donner
les grandes lignes de notre
saison 94/95 avec le maximum
d'éléments pratiques s'y
rapportant. Pour ceux qui
souhaitent en savoir plus, une
plaquette de saison,
présentant individuellement
chaque spectacle est
disponible à l'accueil du
Channel et vous sera offerte
gracieusement lors de la
journée de présentation de
saison et lors de la rencontre
avec le public prévue le mardi
27 septembre 94

PREMIER NUMERO

Celui de la nouvelle formule
éditoriale de Sillage, qui vous
donnera rendez-vous
mensuellement avec notre
activité : les spectacles, le
cinéma Louis Daquin, la
galerie de l'ancienne poste et
des tas d'informations utiles.

PREMIÈRE INVITATION

Le journal que vous avez
entre les mains a valeur d'invita-
tion pour notre soirée de
rentrée. Celle-ci se déroulera
le samedi 24 septembre 1994
à partir de 20h au théâtre
municipal de Calais et donne-
ra lieu à un accueil un peu
particulier suivi d'un spectacle
dont l'humour et l'émerveillement
n'échapperont à per-
sonne. Vous êtes les bienvenus.

SECONDE INVITATION

Pour une rencontre entre
vous et nous, nous les
professionnels et adminis-
trateurs de cette Scène
nationale et vous qui nous
faites confiance, qui nous
fréquentez ou peu ou pas,
mais qui voulez mieux nous
connaître et avez des choses à
nous dire. Nous trouvons qu'il
serait bon de nous rencontrer.
La rencontre se déroulera le
mardi 27 septembre 94 au
théâtre municipal dans la
Rotonde à 19h. Ici aussi, vous
êtes les bienvenus.

DANS LA RUE ET SUR LES EAUX...

ILS DISENT ET ÉCRIVENT DES CHOSES COMME ÇA :

MACHA MAKEIEFF

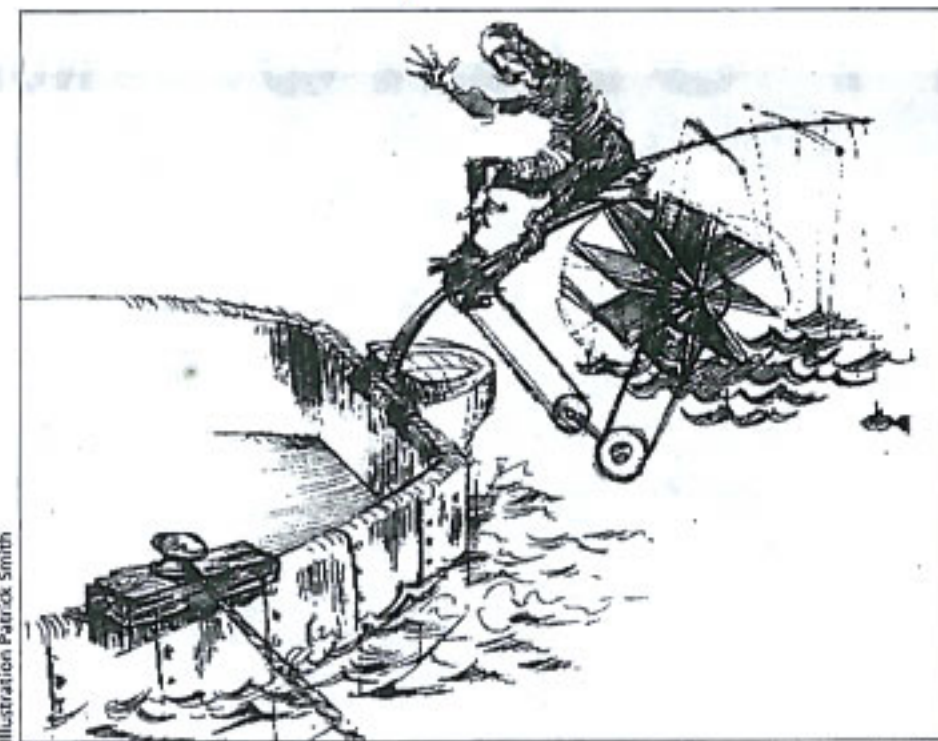
En même temps, ce qui est fantastique, c'est que les spectacles nous révèlent aussi la beauté de l'ordinaire, une beauté qui est là où on ne s'y attend pas. A chaque fois, je me fais surprendre par cette émotion et, dans le fond, ce sont ces moments-là qui m'intéressent. J'aime beaucoup l'art d'aujourd'hui mais j'aime m'amuser des gens que j'aime, avec les plasticiens et ceux qui les vénèrent comme les conservateurs.

JÉRÔME DESCHAMPS

Le jeu de nos comédiens est assez loin du jeu théâtral traditionnel, car il ne se donne pas avant tout comme un jeu. On ne sait pas où on en est par rapport à la réalité, si les gens font complètement exprès. Est-ce que leur réaction est jouée, fabriquée, est-ce qu'ils manipulent comme on manipule des marionnettes ou est-ce qu'elle leur échappe? En fait, c'est les deux à la fois. Notre travail est justement d'être à l'affût d'une sorte de spontanéité.

FRANÇOISE PILLET

Il m'est apparu que l'inscription d'un événement artistique dans le temps d'une journée, l'éclatement ou l'envahissement de l'espace quotidien des enfants permettaient à ceux-ci de voir, d'entendre, de percevoir d'une façon différente; ni meilleure, ni plus profonde que dans le cas d'une forme de représentation traditionnelle, mais autrement.



Le Bateau d'ombre

CINÉMA

Chaque samedi, dimanche et lundi, vous retrouverez la programmation du cinéma Louis Daquin. Petit détour en introduction pour vous rappeler la démarche et la politique de programmation du cinéma Louis Daquin basées en priorité sur la notion d'échanges avec le public. Nous essaierons donc de répondre au mieux à vos attentes en programmant un cinéma de qualité. Comme les années précédentes, nous vous inviterons à partager des rencontres avec des réalisateurs, acteurs, critiques du cinéma. Cette année, l'accent sera mis sur l'histoire du cinéma français, dans le

cadre du centenaire de la création du cinématographe par les frères Lumière. Nous tenterons de vous offrir les meilleures conditions d'accueil et de projection. C'est l'image que nous souhaitons donner du cinéma, et de celui-là en particulier. La fréquentation, en augmentation constante depuis trois ans, est un encouragement à continuer dans cette voie. Nous vous souhaitons une bonne année cinématographique, et nous vous rappelons que le cinéma est à consommer sans modération surtout en cette période de fête qu'est le centenaire.

VOUS TROUVEZ ÇA DRÔLE ?

RICHARD GALLIANO

«Le musette est un mot qui fait peur, peur surtout aux musiciens dits de jazz. Pourtant le musette (java, valse, complainte...) en France, le blues aux Etats-Unis, le tango en Argentine, ont fait leur apparition aux quatre coins du globe à la même époque, plus exactement au début de ce siècle. Ils sont tous le fruit, la fusion, des mélanges humains et culturels : les italiens et les français pour le musette, les italiens et les argentins pour le tango, les africains et les américains pour le blues.



Natural Theatre Company

GUY ALLOUCHERIE ET ERIC LACASCADE

Si l'essentiel, c'est l'acteur, l'important, c'est le spectateur. Notre travail s'effectue en prise directe avec les amoureux, les acharnés, les dégoûtés, les bienheureux de cette fin de siècle.

LOUIS ARMSTRONG

Piaf est la plus grande chanteuse de blues.

FONT ET VAL

Un jour ou l'autre, il faudra choisir entre ceux qui veulent conquérir le public pour en faire des robots, et ceux qui alimentent l'esprit de liberté. Dans les temps qui viennent, la résistance sera culturelle ou ne sera pas.

JEAN-LOUIS HOURDIN

Chanter le tragique avec vitalité, sensualité, rebelles à quelques-uns pour quelques-uns en croyant à coup sûr que l'on change le monde. La terre, les poèmes, le monde appartiennent à ceux qui les cultivent.

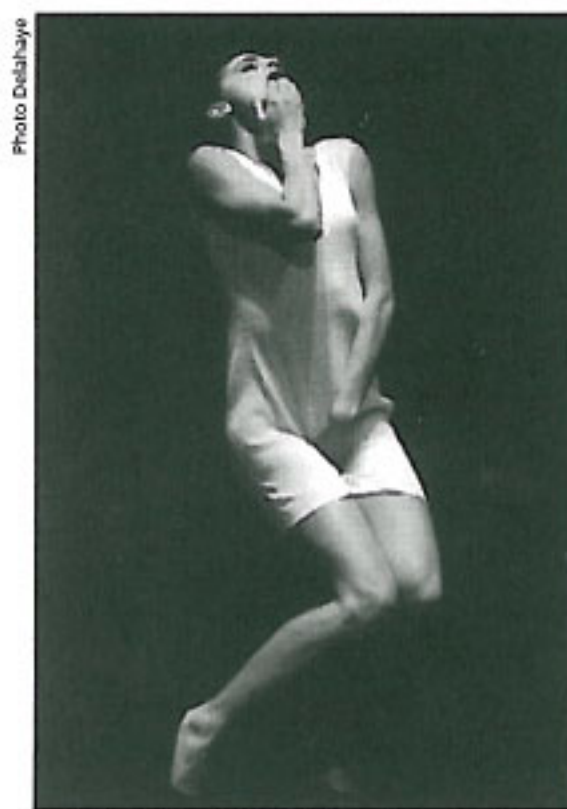


Qui a dit que nos saisons, donc nos spectacles, étaient tristes. Tous les registres de l'émotion nous intéressent et l'humour ne nous est pas indifférent. Encore pourrait-on épiloguer longtemps sur cette notion et ceux qui s'en réclament. On doit pouvoir rire de tout mais pas n'importe comment. C'est en tout cas la conduite qui dicte nos choix. A ce point là, citons Alain Mollot, metteur en scène des *Croquis marrants d'une vie redoutée* : «Aujourd'hui, plus que jamais, chacun a besoin de rire. Sur toutes les scènes, des dizaines de comiques se déchaînent, encouragés par la radio, portés au pinacle par la télé. Mais ce n'est pas tout. Les hommes politiques font rire. Le Pen arpent la tribune comme Bedos la scène. La gauche et la droite défilent en rang au micro de l'Oreille en coin. La publicité aussi se décoince. Elle fait de l'esprit, des jeux de mots. Ce comique de grande audience dont tous les histrions semblent avoir suivi les mêmes stades chez Philippe Bouvard, n'est pas le seul possible...»

N'oublions pas ce qu'en disait Bergson : «Le rire peut être la plus haute manifestation de la conscience». Ou encore Jean-Pierre de Lipowski à propos de Font et Val : «Ces humoristes ont des idées, et ces idées peuvent avoir de l'humour. Dans ce monde où nombre d'humoristes et de politiques s'ingénient à nous faire rire pour surtout nous éviter de penser, on mesure combien la démarche inverse peut surprendre». L'humour n'est jamais totalement absent d'un spectacle. Mettons toutefois en évidence : C'est magnifique de Jérôme Deschamps et Macha Makeieff, (les 20, 21 et 22 octobre 1994), *La fille bien gardée* d'Eugène Labiche, (le 15 novembre 1994), *Liberté, égalité, vos papiers* ! avec Font et Val, (le 9 décembre 1994), *La vie criminelle de Richard III*, (le 18 février 1995), *Le Quatuor* et leur *Nouveau spectacle*, (le 18 mars 1995), *Croquis marrants d'une vie redoutée*, d'Alain Mollot (les 14 et 15 avril 1995).

DANSONS MAINTENANT !

La danse est plus l'expression du corps que l'expression des mots. La photo ci-contre puisse vous donner l'envie de vous glisser dans l'esthétique de Michèle Anne de Mey, *Sonatas 555*, (le 19 novembre 1994), de Jean-François Duroure, *Rossignol et Palimpseste*, (le 13 janvier 1995), d'Angelin Preljocaj, *Liqueurs de chair*, (le 2 février 1995), chorégraphes déjà reconnus. Il ne vous faudra pas oublier *Une volonté farouche d'éviter l'essentiel* de Jean-Charles Di Zazzo, qui signera là sa deuxième chorégraphie en salle, et dont vous avez sans doute en mémoire *La parade des chantiers-voyages*, ouverture des manifestations liées à l'inauguration du tunnel, dont il avait assuré la chorégraphie avec Jean-Christophe Bleton, dans une scénographie d'Yves Cassagne.



Liqueurs de chair

VINCENT DHELIN

Les jours sont longs, le monde est vieux et j'entends Woyzeck inventer un langage qui soit comme des ailes pour s'envoler à la recherche d'une raison d'exister, je le vois bricolant trois bouts de bois pour tenter désespérément d'échapper à cette réalité insupportable qui l'entoure. Je le vois comme un homme dans une chambre d'enfants.

JEAN-FRANÇOIS DUROURE

C'est avec le regard de l'enfance que je vais chorégraphier et mettre en scène ce spectacle, afin de transmettre aux enfants, je l'espère, une multitude de langages, où la poésie du corps jaillit dans une innocence presque juvénile.

JEAN-CHARLES DI ZAZZO

Mais je veux garder l'œil ouvert, conjurer mes faiblesses, détourner ma peur, interroger le monde, et ne jamais cesser de demander : «Pourquoi ?»

ANGELIN PRELJOCAJ

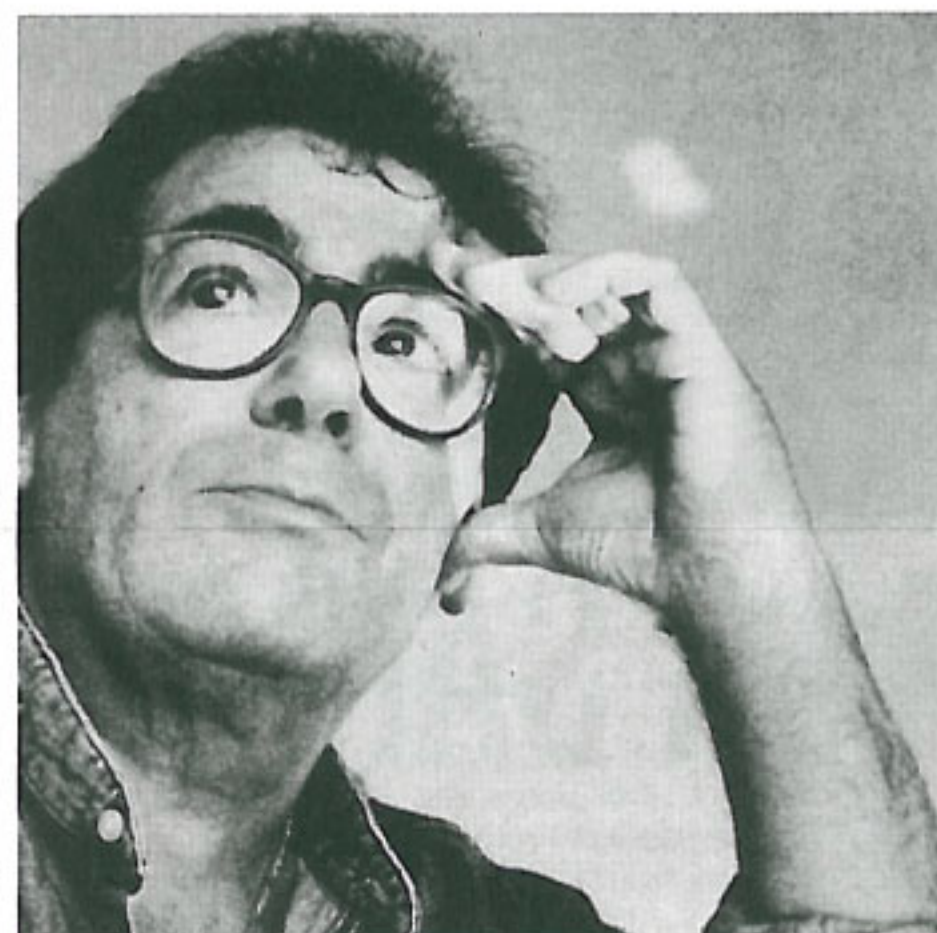
En ce qui concerne *Liqueurs de chair*, le propos serait de tirer du corps une jubilation sensuelle et érotique au point de l'emmener aux limites du basculement des sens.

LOUIS ARTI

Utilisant le cri pour tenir à l'écart sa peur chronique ; le chœur crie de toutes ses voix et fait un enfant à la France ; pour que cette histoire cachée - depuis si longtemps - par le pêche colonial, soit de la chanson, soit un livre, soit du théâtre : une histoire qui marche toute seule vers le public.



Richard Galliano



Claude Nougaro

EN AVANT LA MUSIQUE

D'autres que nous dans cette ville ont la préoccupation de diffuser la musique et le font très bien. Ce n'est donc pas notre objet principal. On essaie toutefois d'accueillir ce qui ne se fait pas ailleurs, (la concurrence en ce domaine serait une stupidité). Vous retrouverez donc cette saison la rencontre du jazz et du musette avec *Richard Galliano* accompagné de l'ensemble instrumental Flandre-Wallonne, (le 2 novembre 1994), *Serge Hureau*

avec *Gueules de Piaf* et les Flying Pickets réunis pour une soirée exceptionnelle, (le 2 décembre 1994), un déplacement à Dunkerque pour *Les noces de Figaro* de Mozart, (le 22 février 1995), *Le Quatuor* et leur *Nouveau spectacle*, (le 18 mars 1995) et bien sûr Claude Nougaro, (le 18 mai 1995). On ne voudrait pas oublier dans cette liste le chanteur Louis Arti, présent par le texte et par le chant dans le spectacle mis en scène par Jean-Louis Hourdin, *El Halia*, (les 7 et 8 avril 1995).

ÉCRITURES



Les trois sœurs

Une programmation n'a de sens que dans la présentation de nouvelles formes. C'est en tout cas notre credo. L'autre est de considérer le patrimoine de demain comme la quintessence de la création d'aujourd'hui, en particulier dans le domaine de l'écriture théâtrale. C'est pourquoi nous retrouvons, dans la proposition de théâtre qui est la nôtre cette saison, le cotoiement du répertoire (ou d'une forme de répertoire) et des écritures contemporaines. Pour le répertoire, citons : *Les trois sœurs* d'Anton Tchekhov, (les 7 et 8 octobre 1994), *La fille bien gardée* d'Eugène Labiche, (le 15 novembre 1994), *Les jours sont longs, le monde est vieux* d'après Woyzeck de Georg Büchner, (les 14 et 15 avril 1995).

(les 6 et 7 janvier 1995), *La vie criminelle de Richard III* d'après William Shakespeare, (le 18 février 1995), *Le retable de l'avarice, de la luxure et de la mort* de Valle-Inclan, (les 20 et 21 avril 1995). Pour les écritures contemporaines, la diversité des démarches l'emporte, ce qui en fait d'ailleurs la richesse. Citons *C'est magnifique* de Jérôme Deschamps et Macha Makeieff, (les 20, 21 et 22 octobre 1994), *Une volonté farouche d'éviter l'essentiel*, collage de textes réalisé par Jean-Charles Di Zazzo, (les 20 et 21 janvier 1995), *La serveuse quitte à quatre heures*, (les 10 et 11 février 1995), *El Halia* de Louis Arti (les 7 et 8 avril 1995), *Croquis marrants d'une vie redoutée* d'Alain Mollot, (les 14 et 15 avril 1995).

PIERRE PRADINAS

Le rire ne nuit pas à la prise de conscience, de même la joie. L'intelligence ne passe pas nécessairement par la douleur, le sérieux n'emprunte pas toujours les apparences du sérieux de la froideur ou de l'absence d'émotion. Trop de metteurs en scène ont banni le rire en croyant ainsi mieux combattre la bêtise.

ALAIN MOLLOT

Le Pen arpent la tribune comme Bedos la scène.

SYLVIE BAILLON

Nous remplaçons le politique par l'humanitaire, la justice sociale par la charité... Nous devons nous attendre à la rébellion des opprimés devant l'absence de justice.

CLAUDE NOUGARO

Etre gourmand, c'est vouloir manger de tous les plats, or, moi, j'arrive à un besoin d'essentiel. Je veux être frugal. Le meilleur cuisinier du monde, c'est l'appétit. Quand je chante une chanson, c'est que j'ai faim. Ma voix est la réponse à toutes vos questions, je n'écris que pour chanter. Le désir, le plaisir, c'est ma raison d'être. Je suis un primitif, l'eau, le ciel, le feu ; chaque chanson est une offrande, un tribut.

LES ENFANTS AUSSI

Nous avons écouté la remarque formulée fort justement à propos de la saison dernière : peu de spectacles proposés pour le jeune public. Nous avons donc tenté de corriger ce défaut, malgré les difficultés innombrables dues au manque d'espaces artistiques. Il nous faut donc ruser : ce ne fut pas possible l'an dernier, ça l'a été cette année, mais rien ne dit que cela le sera encore l'an prochain. Les spectacles se dérouleront pour certains au théâtre, pour d'autres dans les écoles. Comment choisit-on un spectacle pour les enfants ? En étant par exemple séduit par la démarche de Sylvie Baillon qui présentera *La haute montagne du pays des mirlons* en mai 95 et qui en parle comme suit : «le projet est de sensibiliser les enfants à ce qu'est le théâtre : des conven-



Le rouge et le vert

tions, des règles de jeu(x), qu'on détourne ou qu'on invente, des relations entre des personnages... Ce qui me semble important, ce sont d'abord des conditions d'accueil des enfants : un théâtre à leur dimension, donc une petite salle, de petits gradins. C'est aussi respecter le contrat tacite au théâtre de non-

intervention du public dans l'histoire. Transformer une réalité par le jeu, en sachant les règles de ce jeu. Poésie, mais conscience du jeu. C'est le théâtre ?

J'aime aussi cette idée que, la structure étant installée sur une scène de théâtre, les enfants découvrent, quand on ouvrira les «murs» de la petite salle, qu'ils sont dans une grande salle de théâtre...». À noter pour la première fois un spectacle de danse *Rossignol et Palimpseste* de Jean-François Duroure, (le

13 janvier 95), que l'on pourra voir également en famille le soir et deux autres spectacles à l'attention du jeune public : *Le rouge et le vert* par la Compagnie du Jabron rouge du 8 au 10 novembre 94 dans les écoles de Calais et *La haute montagne du pays des mirlons* par Ches pansees vertes les 11 et 12 mai 95.

ICI / MAINTENANT

Le 6 mai 1994, le président de la République française et la reine d'Angleterre inauguraient le tunnel sous la Manche. Sous le regard des journalistes du monde entier, ils coupaient un ruban bleu, blanc et rouge. (Les drapeaux français et anglais ont les mêmes couleurs, cela simplifiait les choses.)

Ce ruban, en presque deux septennats, Monsieur Mitterrand n'en avait pourtant pas encore coupé de semblable. Il avait en effet la particularité d'être en dentelle. Dentelle de Calais, bien sûr. Dentelle, tunnel, la ville de Calais ne se résume certes pas à cela. Mais ce sont, pour la ville, deux éléments symboliques forts : l'une est l'héritage du passé, présente dans la mémoire de chaque calaisien, l'autre est ouverture sur un avenir dont on sait encore peu de choses et qui autorise tous les espoirs et les fantasmes.

Ces deux symboles, Muntadas les a réunis dans l'installation qu'il a

créée pour la galerie de l'ancienne poste : ICI / MAINTENANT. Né à Barcelone, vivant à New York depuis plus de vingt ans, Muntadas est sans cesse sur les routes ou dans les aéroports, préparant l'une ou l'autre de ses expositions en Europe ou en Amérique.

Dans ICI / MAINTENANT, il parle bien sûr des particularités de Calais, mais aussi de l'économie actuelle dans toute la civilisation occidentale, des crises que provoque le processus de désindustrialisation. Il en parle de façon poétique dans une installation qui mêle vidéo-projection, diapositives, objets et bande-son.

Exposition présentée du 22 septembre au 13 novembre 1994 à la galerie de l'ancienne poste

Vernissage le mercredi 21 septembre, de 18 h à 20 h.

Petit détour historique en introduction pour vous rappeler la démarche et la politique de programmation du cinéma Louis Daquin basées en priorité sur la notion d'échanges avec le public. Nous essayons au mieux de répondre à vos attentes en programmant un cinéma de qualité. Comme les années précédentes, nous vous inviterons à partager des rencontres avec des réalisateurs, acteurs, critiques du cinéma. Cette ambiance et cet accueil très convivial que nous vous offrons doit être un lieu de vie et de plaisir. C'est l'image que nous souhaitons donner du cinéma, et de celui-là en particulier.

La fréquentation, en augmentation constante depuis trois ans, est un encouragement à continuer dans cette voie. Nous vous souhaitons une bonne année cinématographique et nous vous rappelons que le cinéma est à consommer sans modération surtout en cette période de fête qu'est le centenaire

LES FILMS DU MOIS



La reine Margot
de Patrice Chéreau
France/Allemagne/Italie - 1993 - 2h39
Avec Isabelle Adjani, Daniel Auteuil, Jean-Hugues Anglade, Vincent Perez, Virna Lisi, Dominique Blanc, Pascal Grégori

Etrange sentiment, en voyant cette reine Margot, d'un film qui aurait des veines, un poulx, de vrais battements de cœur. Et dans ces veines coulerait du sang, rouge et noir. Sang d'amour et sang de haine, mêlés. Et ces battements de cœur seraient dictés, rythmés par la violence, toujours, qui irrigue le film de Patrice Chéreau. C'est ce sang, c'est cette inouïe violence, ce sont ces battements de cœur qui en font une vraie, une grande réussite : *La reine Margot* évite les pièges d'un cinéma qu'on feuilletterait comme un livre d'images. Plus qu'un film historique, qu'un film de genre ou qu'un film à costumes, *La reine Margot* est d'abord un vrai film politique, en ce sens qu'il montre une situation complexe, pour en dénouer les ressorts. Pour le faire, Chéreau a besoin de toute son énergie : il n'y a d'idée que portée par le mouvement, d'échanges de dialogues que mis par des corps projetés, secoués, ébranlés par un désir presque primitif de violence. C'est cette violence, ce goût du sang, qui fait de *La reine Margot* un film habité par une vision. Une vision qu'on pourrait presque dire contemporaine, tellement le film donne cette impression de saisir des bouts d'histoire de manière vive.

La reine Margot a cette vertu de croire en l'enregistrement des pulsions, du désordre, du chaos, plutôt qu'en la reconstitution, a posteriori, de faits d'Histoire.

La reine Margot, en sélection officielle au dernier Festival de Cannes a obtenu le prix d'interprétation féminine pour Virna Lisi, prix du jury.

Samedi 3 sept. 94 à 15h et 21h
Dimanche 4 sept. 94 à 17h



Quatre mariages et un enterrement
(Four weddings and a funeral)
de Mike Newell
Grande Bretagne-1994-1h57
Avec Hugh Grant, Andie Mac Dowell, Kristin Scott Thomas

L'histoire d'un serial killer croisant d'autres personnages au hasard des traces du destin et des rues parisiennes. Tissé de faits divers, d'ambiances contrastées et de moments de vie, quotidienne ou criminelle, le nouveau film de Claire Denis réinvente le paysage de la fiction dans le cinéma français. *J'ai pas sommeil* marque l'affirmation d'un regard intense et personnel, nouvelle étape dans une trajectoire à suivre de près.



Journal intime
(Caro diario)
de Nanni Moretti
Italie/France - 1994 - 1h40
Prix de la mise en scène, Festival de Cannes 1994
VOSTF
Avec Nanni Moretti, Renato Carpentieri, Antonio Neuviller, Claudia Della Seta, Lorenzo Alessandri, Raffaella Lebborini.

Federico Fellini voyait en lui «un jeune Savonarole» et la relève du cinéma italien. Fellini avait raison. *Journal intime* est un hymne à la vie et à la renaissance signé par le plus grand cinéaste italien contemporain. Inclassable Moretti. On le compare souvent à Woody Allen pour ses soliloques brillants qui s'adressent au spectateur. Mais il a aussi l'humour grave et désespéré d'un Buster Keaton. Dernière grande figure d'un cinéma italien moribond, il en est la conscience et le guide, la référence et le garde-fou. *Journal intime* est un film joyeux, humaniste, le credo d'un homme qui renait à la vie après l'avoir sentie s'enfuir.

Samedi 10 sept. 94 à 18h
Dimanche 11 sept. 94 à 15h et 20h30
Lundi 12 sept. 94 à 20h30

Full metal jacket
de Stanley Kubrick
USA - 1987- 1h37 - VOSTF
Interdit aux moins de 13 ans
Avec Matthew Modine, Adam Baldwin, Vincent d'Onofrio

Célébré par les critiques du monde entier comme le plus grand film de guerre de tous les temps. *Full Metal Jacket* n'est pas un film de guerre même si le cadre en est la guerre du Viêt-Nam. Ce n'est pas non plus un film sur la guerre puisque Kubrick ne s'intéresse qu'à une poignée de jeunes gens pris dans l'engrenage de la violence. En fait, c'est un film sur les soldats, donc, sur la condition humaine. Aujourd'hui, l'occasion est donnée de redécouvrir ce véritable document implacable, bouleversant et authentique. Kubrick prouve une nouvelle fois son efficacité et démontre que quel que soit le sujet qu'il aborde il ne peut s'empêcher de frôler le chef d'œuvre. A ne pas manquer.

Samedi 17 sept. 94 à 15h et 21h
Dimanche 18 sept. 94 à 17h30
Lundi 19 sept. 94 à 20h30



Grosse fatigue
de Michel Blanc
France - 1993 - 1h27
Sélection officielle, prix du scénario, Festival de Cannes 1994
Avec Michel Blanc, Carole Bouquet, Philippe Noiret, Jeanne Balasco, Marie-Anne Chazel, Christian Clavier, Charlotte Gainsbourg, Gérard Jugnot, Thierry Lhermitte, Gilles Jacob, Dominique Besnehard, Régine, Roman Polanski, Dominique Lavanant, Mathilda May (dans leur propre rôle)

Dix ans après *Marche à l'ombre*, Michel Blanc revient à la réalisation. Il s'en explique : «j'avais envie de faire une comédie réaliste, un peu provocatrice sur la notoriété en général. Le délice est venu de Bertrand Blier qui m'a suggéré de faire jouer à des comédiens leur propre rôle. A partir de là, c'était facile».

Samedi 24 sept. 94 à 15h
Dimanche 25 sept. 94 à 17h30
Lundi 26 sept. 94 à 20h30



Vivre
(Huozhe)
de Zhang Yimou
Hong-Kong/Chine - 1993 - 2h09 - VOSTF
Sélection officielle, prix du meilleur acteur pour Ge You, grand prix du Jury, prix œcuménique, Festival de Cannes 1994
Avec Ge You, Gong Li, Niu Ben, Guo Tao, Jiang Wu

Des millions de familles chinoises ont été confrontées, durant un demi-siècle, à des épreuves particulièrement douloureuses. Pour la plupart, elles ont survécu, grâce à la force de leur désir de vivre, et à cet état d'esprit fondamentalement optimiste qui se manifeste dans tous les aspects de leur vie. Avec ce film, j'essaie une chose que je n'avais jamais faite jusqu'ici : montrer la Chine profonde au quotidien, le destin d'une famille ordinaire. Je pense que ces vies simples et authentiques nous en disent long sur l'époque dans laquelle nous vivons aujourd'hui.

À deux reprises, Fugui, le personnage principal, raconte une histoire dans laquelle un poussin est échangé contre une oie, puis contre un mouton, et enfin contre un bœuf. Aux yeux de Fugui, cette simple histoire résume son modeste espoir d'une vie meilleure. On voit bien que cet espoir le fait avancer. Mais n'est-ce pas ce même espoir qui a fait avancer la race humaine depuis le début des temps ? Garder l'espoir, face aux problèmes et aux temps difficiles. Voilà de quoi il s'agit, quand il s'agit de vivre. Zhang Yimou

Samedi 24 sept. 94 à 18h
Dimanche 25 sept. 94 à 15h et 20h30

LES COURTS DU MOIS

The dog
Jeux d'hiver
Kirk Douglas
La lampe
Document interdit :
Le soldat

ET BIENTÔT

Trois couleurs : Rouge
de Krystof Kieslowski
Lady bird
de Ken Loach
Soleil trompeur
de Nikita Mikhalkov

LES TARIFS

Plein tarif : 30 F
Tarif réduit : 24 F
Abonnement la carte 10 séances : 200 F (non nominative et non limitative dans le temps)

Attention : augmentation au 1^{er} octobre 1994, les tarifs seront respectivement de 32 F, 26 F et 220 F.

S'ABONNER : LA MEILLEURE SOLUTION

L'abonnement cinéma

Pensez donc à le renouveler très vite. Il augmente à compter du 1^{er} octobre 1994. Et comme celui-ci a une durée de vie illimitée, qu'il n'est pas nominatif, vous avez intérêt à faire le plein avant cette date.

L'abonnement pour le spectacle vivant

S'abonner, c'est bien évidemment bénéficier d'avantages. Vous payez la place moins chère, vous avez la possibilité d'inviter deux fois l'an la personne de votre choix qui bénéficiera alors de conditions avantageuses, vous recevez d'une manière régulière notre information. Bien sûr, l'abonnement suppose ses règles d'acquisition, (cinq spectacles au minimum, au moins un spectacle obligatoire à choisir parmi plusieurs propositions). C'est donc à la fois la marque de votre fidélité et la possibilité de goûter au spectacle vivant au meilleur prix : 5 spectacles pour 325 F au lieu de 600 F, 8 spectacles pour 440 F au lieu de 960 F, 12 spectacles pour 540 F au lieu de 1440 F.

LE CALENDRIER DE LA SAISON

Septembre 94

Exposition Muntadas du jeudi 22 septembre au dimanche 13 novembre à la galerie de l'ancienne poste

Soirée de rentrée

Accueil par Les voisins de Claude Merle

Présentation de la saison

Ballade pour clown, rat et accordéon Nikolaus-Maria Holz samedi 24 à partir de 20h au théâtre municipal

Rencontre avec le public mardi 27 à 19h au théâtre municipal (Rotonde)

Octobre 94

Les trois sœurs d'après Anton Tchekhov Eric Lacascade et Guy Allouche vendredi 7 et samedi 8 à 20h30 au théâtre municipal

Les 24 heures de la poésie Délices Dada vendredi 14 à partir de 18h et samedi 15 de 11h à 18h au parc Richelieu et alentours

C'est magnifique

Jérôme Deschamps et Macha Makeieff jeudi 20, vendredi 21 et samedi 22 à 20h30 au théâtre municipal

Novembre 94

Concerto Opale Richard Galliano mercredi 2 à 20h30 au théâtre municipal

Le rouge et le vert Nathalie Roques Du lundi 7 au jeudi 10 dans les écoles

La fille bien gardée d'Eugène Labiche Michel Raskine mardi 15 à 20h30 au théâtre municipal

Sonatas 555 Michèle Anne de Mey samedi 19 à 20h30 au théâtre municipal

Exposition Giovanni Anselmo et Stanley Brouwn du samedi 26 novembre 94 au dimanche 15 janvier 95 à la galerie de l'ancienne poste

Décembre 94

Gueules de Piaf par Serge Hureau Flying Pickets vendredi 2 à 20h30 au théâtre municipal

Liberté, égalité, vos papiers ! Font et Val vendredi 9 à 20h30 au théâtre municipal

Fabulatoire de Dario Fo Alain Duclos Spectacle en décentralisation dans le Calaisis

Comme un drap roulé en boule Françoise Pillet Du lundi 12 au vendredi 16 dans les écoles maternelles

Janvier 95

Les jours sont longs, le monde est vieux Georg Büchner Vincent Delin et Olivier Menu vendredi 6 et samedi 7 à 20h30 au théâtre municipal

Rossignol et palimpseste Jean-François Duroure vendredi 13 à 14h30 (scolaires) et 20h30 au théâtre municipal

Une volonté farouche d'éviter l'essentiel Jean-Charles Di Zazzo vendredi 20 et samedi 21 à 20h30 au théâtre municipal

Exposition Julian Opie du samedi 28 janvier 95 au dimanche 26 mars 95 à la galerie de l'ancienne poste

Février 95

Liqueurs de chair Angelin Preljocaj jeudi 2 à 20h30 au théâtre municipal

La serveuse quitte à quatre heures de Michel Simonot Michel Dubois vendredi 10 et samedi 11 à 20h30 au théâtre municipal

La vie criminelle de Richard III de Gabor Rassov d'après William Shakespeare Pierre Pradinas samedi 18 à 20h30 au théâtre municipal

Les noces de Figaro Wolfgang Amadeus Mozart Atelier Lyrique de Tourcoing mercredi 22 à 20h45 (Départ à 19h15 du Théâtre) au Bateau Feu, Scène nationale de Dunkerque

Mars 95

Nouveau spectacle Le Quatuor samedi 18 à 20h30 au théâtre municipal

L'ascète de San Clemente et la vierge Marie Jean Gaudin samedi 25 à 20h30 au théâtre municipal

Avril 95

Exposition Philippe Bazin du samedi 8 avril 95 au dimanche 11 juin 95 à la galerie de l'ancienne poste

El Halia de Louis Arti Jean-Louis Hourdin vendredi 7 et samedi 8 à 20h30 au théâtre municipal

Laboratoire d'écriture Comique (L.E.C.) Animation par le Théâtre de la Jacquerie du mardi 11 au jeudi 13

Croquis marrants d'une vie redoutée Alain Mollet vendredi 14 et samedi 15 à 20h30 au théâtre municipal

Le retable de l'avarice, de la luxure et de la mort de Ramon del Valle-Inclan Sylvie Baillon jeudi 20 et vendredi 21 à 20h30 au théâtre municipal

Mai 95

La haute montagne du pays des mirlons Sylvie Baillon jeudi 11 et vendredi 12 (scolaires) au théâtre municipal

Claude Nougaro jeudi 18 à 20h30 au théâtre municipal

Le bateau d'ombres Claire Dancoine jeudi 18, vendredi 19 et samedi 20 à la tombée de la nuit sur les canaux

Juin 95

Exposition Micha Laury du samedi 24 juin 95 au dimanche 17 septembre 95 à la galerie de l'ancienne poste

AU CINÉMA LOUIS DAQUIN

Dès le samedi
24 septembre 1994
nous vous donnons
plusieurs rendez-vous
au théâtre municipal
de Calais.

L'entrée y est libre.
Vous êtes nos invités.
Nous vous attendons.

La soirée de rentrée
du 24 septembre 1994

20h
Accueil
par Les voisins
de Claude Merle
et remise de la brochure
de saison 94/95

20h30
Présentation
de la saison 94/95

20h45
Ballade pour un clown,
un rat et un accordéon

Conception et écriture
Nikolaus-Maria Holz et
André Riot-Sarcey

Clown
Nikolaus-Maria Holz
Musicien
Norbert Aboudarham
Mise en scène
André Riot-Sarcey

Musique
Norbert Aboudarham
Décoration
Pol Olory

Lumières
Stéphane Bruguier
Avec quelques notes
de musique, des bulles,
quelques balles
et beaucoup de maux
de tête, Nikolaus nous
donne à voir et à rêver
comme ces baladins
aux étranges silhouettes
qui passent parfois
dans une ville et nous
enchantent pour toute
une vie...

Les portes seront fermées
dès le début de la
représentation.

Le mardi
27 septembre 1994
au théâtre municipal
de Calais à 19h

Rencontre autour
de la programmation
de la scène nationale
de Calais
avec l'équipe
de la scène nationale

Un buffet sera prévu
à cette occasion.

Vous êtes nos invités

Du 26 septembre au 1^{er} octobre 1994

Durant toute la semaine, vous aurez l'occasion,
en venant au théâtre municipal de Calais durant les heures d'ouverture de revoir
Les voisins de Claude Merle qui vous auront accueilli lors de la soirée d'ouverture de saison.
L'entrée est libre.

Invitez les voisins !